

Les merveilles de la Paracha : Devarim

Réfouah Chéléma 'Haïm Ben Rivka, Sarah Sim'ha Bat Chirelle

Léïlouy Nichmat : Binyamin ben Netanel Mendel Chelomo, Rav Moché Ben Esther, Rav Mikhael Ben Lea, Alain Elyou ben Simha, Clarisse Bat Rivka, Sally Bat Esther
Pour la victoire du peuple Juif en Israël, la guérison des malades, la libération des captifs et la protection des soldats et des civils

« Voici les paroles que Moché a adressées à tout Israël » (1, 1)

Rachi explique qu'il s'agit de propos de remontrances. Mais pourquoi Moché a-t-il voulu adresser des remontrances au peuple ? Plusieurs réponses sont rapportées. L'une d'entre elles est que dans la suite, Moché s'apprêtait à expliquer la Thora, comme il est dit : « Moché a commencé à expliquer cette Thora ». Or il est bon d'avoir des pensées de repentir avant de s'engager dans l'étude de la Thora. En effet, le verset des Psaumes dit : « Hachem dit à l'impie : "Qu'as-tu donc à vouloir parler de Mes Lois ?" ». Il en ressort, que pour que l'étude soit conforme, il ne faut pas être un impie, mais un Juste. Et pour y arriver, il faut se repentir de ses fautes. Ainsi, avant d'expliquer la Thora au peuple, Moché voulait obtenir des pensées de repentir de leur part. C'est pourquoi, il introduisit ses propos par des réprimandes, pour les amener au repentir. (Maor Vachemech)

« Voici les paroles que Moché adressa à tout Israël » (1, 1)

Ces paroles dont il est ici question sont des réprimandes. Le verset dit que Moché a adressé des réprimandes **devant Israël**. En effet, c'est quand Moché parlait à Israël qu'il pouvait leur adresser des réprimandes. Mais, sous-entendu, quand en revanche il parlait à Hachem, jamais il n'évoquait la moindre réprimande ou parole négative concernant son peuple. Il ne disait à Hachem que le bien et les points positifs du peuple Juif pour ne pas risquer d'éveiller la moindre accusation à l'encontre d'Israël. (Kedouchat Levi)

« Moché commença à expliquer la Thora » (1, 5) :

Rachi rapporte que cela signifie qu'il expliqua la Thora dans les 70 langues. Mais pourquoi fallait-il faire cela ? En fait chaque nation détient une certaine dimension qui s'oppose à la sainteté et à la Thora. Cela entraîne qu'un Juif qui se trouverait dans un pays étranger aura du mal à réaliser la Thora du fait de cette dimension qui s'oppose à la sainteté. En expliquant la Thora dans les 70 langues, Moché a permis de faire résider la Thora au sein de tous les peuples afin de "neutraliser" toutes ces différentes oppositions. Grâce à cette explication dans les langues des 70 nations, peu importe le lieu où les Juifs se trouveront et peu importe la nation qui les exilera, ils auront toujours la force de surmonter les oppositions spirituelles de tous les peuples pour pouvoir rester de bons Juifs, fidèles à la Thora et aux Mitsvot partout dans le monde. (Hidouché Harim)

Autre explication : En fait, la Thora a été donnée dans le désert et l'objectif était d'entrer en terre d'Israël. Ainsi, certaines personnes risqueraient de penser que la Thora ne doit être appliquée que dans le désert et en Israël. En effet, dans le désert, les Juifs vivaient en connexion directe avec Hachem, loin des autres peuples et séparés des préoccupations matérielles. De même, quand les Juifs entrèrent en terre d'Israël après le parcours dans le désert, ils vivront entre eux, et tous les étrangers seront soumis à la direction d'Israël. Cela est la situation la plus apte pour pratiquer la Thora. Mais en exil, quand les Juifs vivront parmi les autres nations, sous des pouvoirs parfois même hostiles au judaïsme, peut-être qu'alors ils seront dispensés de la pratique de la Thora. Pour éviter cette erreur, Moché traduisit la Thora dans toutes les langues des nations, pour bien marquer que peut importe le lieu où ils se trouveront et peu importe le peuple qui les recevra, ils devront continuer à accomplir les Mitsvot de la Thora. (Ketav Sofer)

« Il vous bénira comme Il vous a dit » (1, 11)

Ce verset de bénédiction envers Israël est suivi du verset : « Comment pourrai-je porter tout seul votre charge... ? ». Le lien entre ces deux versets est le suivant. Quand les Juifs sont bénis et ont tout ce dont ils ont besoin, alors souvent, ils commencent à devenir pesant et cela devient difficile pour leur chef de les diriger

et de les porter. Si Hachem « vous bénira », la conséquence est que leur dirigeant se mettra à crier : « Comment pourrai-je porter tout seul votre charge ? » (Maguid de Douvna)

« J'ai ordonné à vos juges, en ce temps là, en leur disant : "Écoutez vos frères et vous jugerez avec justice" » (1, 16)

Les termes "en ce temps là" peuvent s'expliquer ainsi. Dans nos générations, avant la venue du Machia'h, un juge doit bien écouter les arguments des plaignants pour rendre la justice. Mais, dans les Temps Futurs, nos Sages enseignent que le Machia'h ne jugera pas en écoutant les différents arguments, mais il jugera par l'odorat. Il **sentira** la justice et la vérité, comme il est dit : « Il sentira par la crainte d'Hachem ». Ainsi, c'est seulement "en ce temps là", c'est à dire dans nos générations avant le Machia'h, que Moché donna ordre aux juges d'écouter pour juger. Mais dans le futur, le Machia'h ne jugera pas en entendant, mais en sentant. (Kedouchat Levi)

« N'ayez pas peur devant l'homme, car la justice est à Hachem » (1, 17)

Ce verset signifie que le juge ne doit redouter aucun homme. Mais cela fait aussi allusion à une autre idée. Le juge pourrait penser que puisque finalement, il n'est qu'un homme et qu'en tant qu'homme il est faillible et peut se tromper, alors il pourrait craindre de s'être trompé dans son jugement. Néanmoins, il pourra se rassurer en prenant conscience qu'Hachem est présent avec les juges et les aide à rendre une véritable justice. Cela est en allusion dans ce verset. « N'ayez pas peur devant l'homme » que vous êtes. C'est à dire que les juges n'ont pas à redouter le fait qu'ils ne sont que des hommes et risquent donc de se tromper. « Car la justice est à Hachem » et Il est présent aux côtés des juges pour les aider à rendre un jugement équitable. (Hatam Sofer)

« La chose qui vous sera difficile, vous me la rapprochez et je l'écouterai » (1, 17)

Logiquement, Moché aurait dû plutôt dire que ce qui vous sera difficile, "je l'expliquerai" et non pas "je l'écouterai" ! En fait, il arrive qu'une personne se rende chez un Rav (Maître) pour lui parler d'un sujet qui lui est difficile tel qu'un souci personnel qui le perturbe. Mais en réalité, cette personne n'attend pas de réponse du Rav. En effet, le simple fait de savoir que le Rav l'a écouté, même sans rien lui répondre, lui suffit déjà. Cet homme ne raconte son souci au Rav que pour qu'il l'écoute, sans rien de plus. C'est à cela que Moché fait allusion en disant que ce qui vous sera difficile, "je l'écouterai". Seulement cela vous apaisera et vous contentera. Le simple fait de savoir que le Rav a entendu est souvent déjà suffisant. (Imré Emet)

« La chose fut bonne à mes yeux » (1, 23)

Si la demande du peuple d'envoyer des explorateurs plut à Moché, où était donc leur faute ?

En fait, il est clair que la volonté d'envoyer des explorateurs était une faute. Mais le peuple était tellement convaincu qu'il fallait les envoyer qu'il transmit sa demande à Moché avec tant d'assurance, qu'il réussit même à persuader Moché. C'est justement cela la réprimande que Moché adressa au peuple. Comme s'il leur disait : « Regardez comment votre faute était grave et à quel point elle émanait d'une force intérieure et d'une si grande conviction, au point qu'elle réussit même à m'atteindre jusqu'à ce que moi aussi je pense que vous aviez raison ! » Plus encore que le danger de l'erreur, il y a le danger d'être convaincu de cette erreur, au point d'en convaincre les autres, et même les chefs et les Justes ! (Sefat Emet)

« Hachem n'écoula pas votre voix et ne prêta pas l'oreille à vous » (1, 45)

Apparemment, ce verset semble redondant. Si Hachem ne les écoula

pas, cela revient au fait qu'Il ne prêta pas l'oreille !

En fait, le décret qu'Hachem a édicté envers le peuple Juif suite à la faute des explorateurs était tellement fort, qu'Hachem n'accepta nullement de l'annuler pour aucune raison. Ainsi, après que le peuple ait fauté et était encore loin d'Hachem, les Juifs prièrent pour qu'Hachem annule ce décret. Mais alors, « Hachem n'écoula pas votre voix ». Seulement, en priant abondamment, le peuple se rapprocha considérablement d'Hachem. Or même alors, quand ils furent bien plus proches, Hachem « ne prêta pas l'oreille » à vos supplications. Car quand on prête l'oreille, cela indique qu'on est proche de celui qui parle. Et même quand le peuple était devenu bien plus proche d'Hachem, malgré tout Il ne prêta pas l'oreille et n'annula pas le décret. (Likoutim 'Hadachim)

« Vous avez pleuré devant Hachem, et Hachem n'a pas entendu votre voix » (1, 45)

Ce verset décrit le comportement du peuple, après la sanction des explorateurs, quand une partie du peuple regretta la faute et voulut monter en Terre Sainte à tout prix. Mais si les Juifs pleurèrent et se repentirent, pourquoi Hachem ne les entendit-Il pas ?

En fait, le Texte dit littéralement : « Hachem n'a pas entendu **dans** votre voix (Békolekhem) », que l'on peut aussi rendre : « Hachem n'a pas entendu **par votre bruit** ». En effet, la faute a causé un grand bruit et s'est répandue très vite. Cela a causé une profanation du Nom d'Hachem. Or, pour une telle faute, le Talmud dit que le repentir, le jour de Kippour et les souffrances suspendent l'expiation et seule la mort répare complètement. C'est pourquoi, le repentir du peuple ne suffisait pas. On peut ainsi lire le verset : « Vous avez pleuré devant Hachem » et vous vous êtes repentis. Mais « Hachem n'a pas entendu » votre repentir « par votre bruit », du fait du grand bruit et de la diffusion de la faute, qui a causé une profanation du Nom Divin que seule la mort pouvait expier. (Seforno)

« Et nous avons erré autour du mont Séir de nombreux jours » (2, 1)

Moché rappelle que les Juifs errèrent autour du mont Séir pendant une très longue période, lors de la traversée du désert pendant les 40 ans. Cela vient faire allusion à un élément très intéressant. Le fait de marcher dans le désert fait allusion à la période d'exil, où les Juifs sont en errance et en déplacement. Et la Thora vient ici enseigner que parmi tous les exils que le peuple d'Israël connaîtra dans son Histoire future, ce sera l'exil de Edom qui sera clairement le plus long. C'est cela qu'évoque la Thora en disant qu'Israël errèrent autour du mont Séir, qui est dans le territoire de Edom, pendant de nombreux jours. Cela annonce que l'exil de Edom sera le plus long, et c'est encore dans cet exil que nous nous trouvons depuis plus de 2000 ans. (Haamek Davar)

« Hachem ton D.ieu est avec toi, tu ne manques de rien » (2, 7)

Ce verset peut s'expliquer de deux façons. D'une part, si tu places ta confiance en Hachem et que tu vis avec Lui au point de ressentir que "Hachem ton D.ieu est avec toi", alors "tu ne manqueras de rien", car rien n'est impossible pour Hachem et il ne manque rien dans les Trésors du Roi. Ainsi, Hachem en Qui tu as confiance remplira tous tes manques. Mais aussi, dans l'autre sens. Si tu es heureux de ce que tu as et que tu ressens que rien ne te manque, alors Hachem fera résider Sa Présence avec toi. Si "tu ne manques de rien" et que tu te réjouis de ta part, alors tu mériteras que "Hachem ton D.ieu est (sera) avec toi ». (Rabbi Moché Midner)

« Car Hachem ton D.ieu te bénira dans toutes les actions de ta main » (2, 7)

Il n'est pas dit : « Dans toutes les pensées de ta tête », mais « dans toutes les actions de ta main ». En effet, il ne convient pas d'investir sa tête et toutes ses pensées dans sa profession pour gagner sa subsistance. L'homme doit simplement s'acquitter de sa dette par un simple travail où il ne laisse agir seulement ses mains, en ayant une confiance totale que par cela, Hachem lui donnera ce dont il a besoin. Mais on ne doit pas y investir sa tête et sa réflexion pour trouver des idées et des subterfuges, pensant que cela aidera à gagner davantage. Car, en réalité cela n'ajoutera rien de plus. Ainsi, la tête ne doit pas être placée dans son travail, mais on ne doit la

préservé que pour l'étude de la Thora. (Rabbi Baroukh de Kossov)

« Ce fut, quand ont disparu tous les hommes de la guerre » (2, 16)

Pourquoi le verset nomme-t-il la génération de la faute des explorateurs qui mourut dans le désert, comme étant des « hommes de la guerre » ?

En fait, la faute des explorateurs était de ne pas avoir eu assez confiance qu'Hachem était suffisamment Puissant et Fort pour leur accorder la victoire à la guerre contre les rois de Canaan. Aussi, ils imaginèrent que ce devait être eux tout seuls qui devraient se battre contre les puissances de Canaan et ils ont donc eut très peur car ils réalisèrent qu'ils n'étaient pas assez fort pour cela. Ainsi, leur erreur fut d'imaginer qu'ils étaient des "hommes de la guerre", c'est à dire que c'était à eux de faire la guerre. Alors qu'en réalité, c'est Hachem Qui mènera cette guerre et leur accordera une victoire assurée. Pour faire allusion à cette erreur, la Thora les qualifie d'« hommes de la guerre », car c'est ce qu'ils pensaient être. (Oznaïm laThora)

« J'ai envoyé des messagers... à Si'hon... pour transmettre des paroles de paix »

Rachi explique que le message que Moché transmettait était qu'Hachem pouvait envoyer un éclair sur l'Égypte et tout détruire. Mais Il a préféré envoyé Moché pour enclencher tout un processus. Mais en quoi ce message est-il considéré comme « des paroles de paix » ?

En fait, à travers l'envoi de Moché en Égypte, Hachem réalisa des plaies et de grands miracles merveilleux en Égypte. Ainsi, les égyptiens furent témoins de la Puissance Divine et purent reconnaître l'Existence d'Hachem et Sa Grandeur Infinie. Or, il n'y a pas de plus grande paix intérieure pour un individu que de connaître Hachem et savoir qu'Il dirige le monde. C'est une véritable paix pour un homme que de ne pas mourir comme un animal après des années de vie, mais de savoir, avant sa mort, qu'il existe un D.ieu dans le monde. Si Hachem avait détruit l'Égypte par un éclair, ils n'auraient jamais connu Hachem. Mais à présent qu'Il a envoyé Moché, Il a montré aux égyptiens Son Existence et Sa Puissance. Cela est la plus grande paix et sérénité pour eux. (Kenesset Israël)

« Si'hon... ne voulait pas nous laisser passer car Hachem votre D.ieu endurec son esprit » (2, 30)

De quelle façon Hachem a-t-Il endurec l'esprit de Si'hon l'entraînant à entreprendre une guerre contre Israël ?

En fait, avant de s'approcher du territoire de Si'hon, Israël s'approcha de Edom et de Moav. Hachem recommanda d'envoyer des messagers pour demander à Edom et Moav s'ils peuvent traverser leur pays. Mais puisque Hachem savait à l'avance qu'ils allaient refuser, pourquoi voulait-Il qu'on envoie des messagers ?! On n'avait qu'à contourner leurs pays dès le départ ! En fait, c'est ainsi qu'Hachem endurec l'esprit de Si'hon. En effet, Hachem voulait que Si'hon pense qu'Israël "recule" devant Edom et Moav, bien que ces deux peuples soient plus faibles que Si'hon. Dès lors, il s'endurcira, croyant qu'il aura sans aucun doute la victoire contre Israël. Alors, il entreprendra la guerre contre Israël et Hachem accordera la victoire à Son Peuple. Et la raison pour laquelle Hachem voulait tant livrer Si'hon à d'Israël c'était pour que les rois de Canaan soient marqués par la force d'Israël, ce qui facilitera la conquête. (Malbim)

« Et à Makhir je donne le Guil'ad » (3, 15)

Makhir, qui peut se lire aussi Makir, signifie celui qui reconnaît. Il fait allusion à l'homme qui a une pleine conscience d'Hachem, au point de Le reconnaître dans tous les événements de la vie, jusque même dans les petits détails de l'existence. Il sait que rien ne vient par hasard et tout ne peut venir que par l'intervention directe de Hachem dans le monde. A une personne comme cela, « je donne le Guil'ad ». Le Guil'ad fait allusion à Eliahou Hanavi (le prophète), qui est surnommé "le Guil'adi". Ce verset vient révéler que celui qui a une telle reconnaissance que **tout** vient d'Hachem, jusqu'aux moindres détails, c'est une personne comme cela qui méritera d'avoir le dévoilement d'Eliahou Hanavi, le Guil'adi.

(Mé Hachiloha'h)